

INFORMATIONS

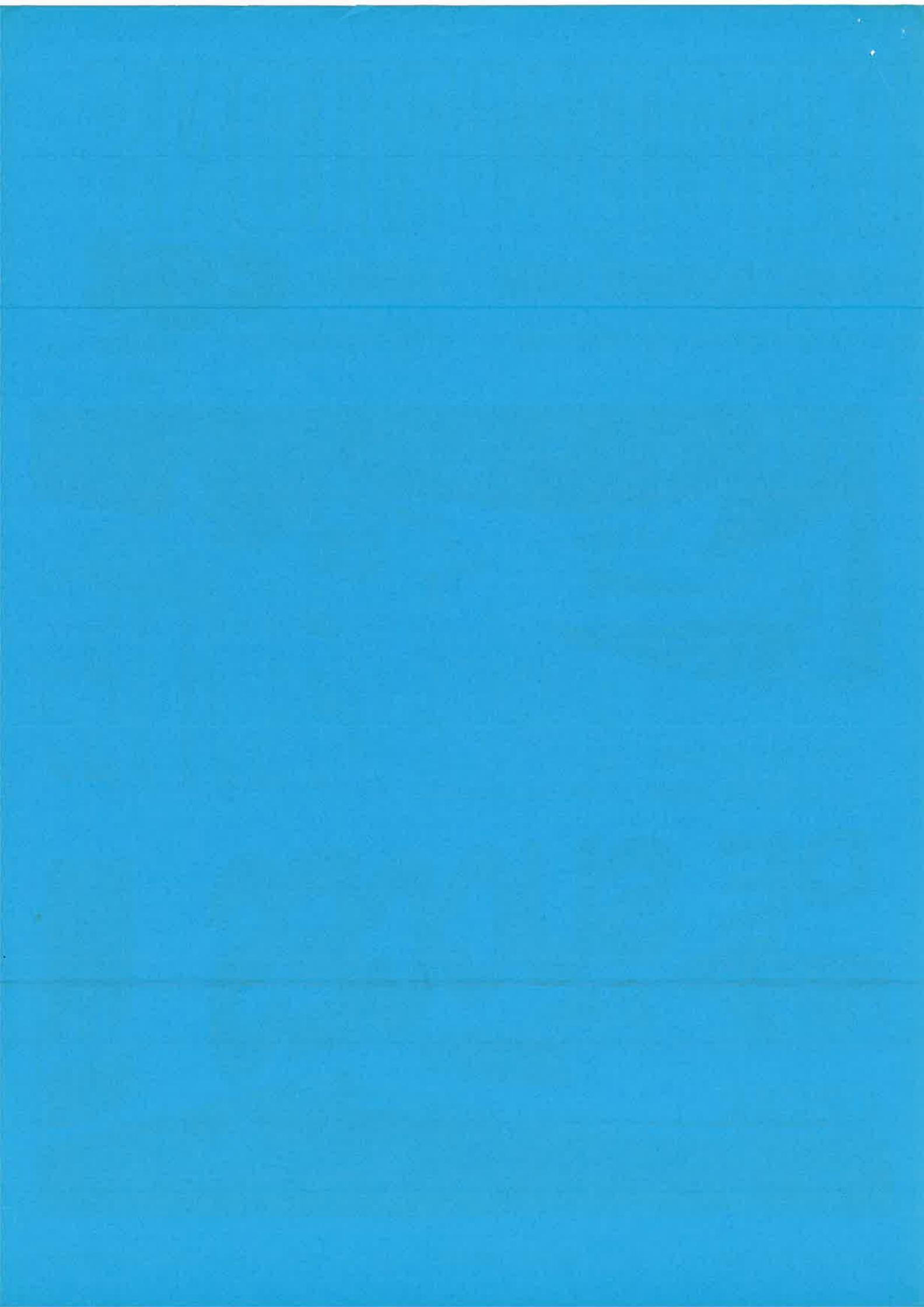
comité régional midi-pyrénées

CGT

BOURSE DU TRAVAIL : 19, place St-Sernin - 31070 TOULOUSE cedex **JANVIER 1996**

N° 106





EDITO

(Extraits du rapport de Michel SALVAYRE, Secrétaire Régional, au COMITE REGIONAL CGT du 5 JANVIER 1996)

...

Chacun admettra que ce n'est ni le lieu ni l'heure de faire l'historique au mouvement. D'abord parce que nous n'en aurions pas le temps et y compris dans ce cas de figure, le tableau serait forcément très incomplet.

Songez qu'à Toulouse, entre le 19 Septembre première manif de la rentrée, avec Louis VIANNET, au 16 décembre, ce sont 29 manifs qui se sont succédées rassemblant des centaines de milliers de personnes sur la région, près d'un million au total des manifs. Mais ces chiffres là, pour importants qu'ils soient, ne reflètent qu'une partie de ce qui s'est réellement passé dans les entreprises, dans le mouvement social.

SNCF, PTT, EDF, RATP, Santé, Enseignants... Privé, ce sont dans des dizaines et des dizaines d'Assemblées Générales, de réunions, que des millions de salariés, et pour beaucoup, c'était la première fois, ont exprimé leur mécontentement, leur colère, leurs revendications, leur exigence d'une autre vie, dans et hors de l'entreprise.

Jamais comme ce mois là ne s'est exprimée avec autant de force et de ténacité, dans la durée, la volonté de partager, d'échanger, de mise en commun, de construction de convergences dans l'action, pour les revendications.

Puissance, détermination, volonté unitaire ont bouleversé bien des schémas, y compris dans nos têtes. Au fur et à mesure de la construction du mouvement, on a bien senti, y compris dans la CGT, chez les militants, une évolution dans les comportements, les pratiques, évolution guidée par le seul souci de se mettre au service du développement de ce mouvement.

Pour la première fois dans un pays riche (4ème) on a assisté en réalité à une grève contre la mondialisation, à une réaction massive et collective contre la globalisation financière et ses conséquences.

Au fur et à mesure de l'avancée du conflit, les accords de Maastricht et les critères de convergence pour l'accès à la monnaie unique se sont révélés être les facteurs profonds de l'explosion de la société française. Et le Plan JUPPE s'inscrivant dans le respect des critères de Maastricht, a servi de catalyseur et d'unificateur au mouvement.

Il y a eu cela et dans le même temps, sans s'opposer, un large champ revendicatif avec des succès importants y compris dans le secteur privé vers les chômeurs, et y compris dans des entreprises sans implantation syndicale ou de la CGT.

Emploi, salaire, protection sociale, réduction du temps de travail, ont été au coeur de toutes les revendications.

Aujourd'hui la reprise s'est faite de bonne façon sans heurt, entre grévistes et non grévistes dans l'unité, mais avec le sentiment de quelque chose d'inachevé et qu'il faudra bien remettre l'ouvrage sur l'établi.

L'autre enseignement, ce sont les progrès importants réalisés dans notre conception nouvelle de l'unité. C'est bien à partir de mots d'ordres, de revendications communes que s'est construite l'intervention massive des salariés, en intégrant la réalité du pluralisme syndical.

Je pense que la CGT est vraiment apparue pour ce qu'elle est réellement : une organisation qui, par delà les différences ou divergences, a le souci du rassemblement, sans à priori envers quiconque.

L'idée de syndicalisme rassemblé avancé par Louis VIANNET, le 45ème Congrès a pris durant cette période toute sa signification. La force du mouvement, la détermination, l'exigence d'union des salariés, ont contribué à la mise en mouvement de nombreuses organisations qui manifestement n'en souhaitaient pas autant.

Autre élément de réflexion à verser au débat : nos forces organisées.

Nous avons réalisé beaucoup d'adhésions, mais au total cela ne fait pas le compte et en tout état de cause ne correspond pas aux possibilités que portaient ce mouvement.

Nous avons encore du mal à proposer le renforcement de la CGT dans une situation et d'action, et unitaire. Mais aussi parce que cela n'est pas pris en compte par l'organisation. Le renforcement cela s'organise et se prépare méthodiquement.

Nous avons besoin de mieux travailler ces questions et cela passe par la mise en place partout, ou cela n'existe pas, de vrais secrétaires d'orga.

Le mouvement l'a bien montré, notre implantation relative dans le secteur privé s'est traduite par des insuffisances. Certes le patronat s'est organisé, et la pesanteur du chômage est une réalité, mais tout laisse penser que les difficultés éprouvées pour mettre le privé dans le coup, relève pour une large part de notre faible présence dans ce secteur là.

Ne me faites pas dire ce que je ne dis pas : de nombreuses entreprises ont participé au mouvement, avec diversité, dans les temps forts, alternant débrayages, AG, grèves et travail, avec des succès revendicatifs, mais au total, cela n'a pas fait le compte. Chacun dira.

Remise du FNI 96, compte rendus du 45ème Congrès peuvent et doivent aller de pair. Utiliser l'un pour faire l'autre, n'est ce pas conjuguer organisation et rapport de forces ? Et montrer l'adéquation entre le 45ème et le mouvement de décembre.

Est-il utile de dire que dans ce conflit, seule la CGT a parlé et travaille à l'unisson, dans l'unité. Son crédit, sa capacité à mobiliser et rassembler, son autorité au sens de la clarté de son action et de son message, nous ouvrent des potentialités comme en témoignent les élections professionnelles. Mais aussi des exigences nouvelles. En terme de disponibilité, d'écoute et de prise de décisions.

Comme le disait Louis VIANNET nous savons ce qu'il ne faut pas ou plus faire à contrario nous commençons seulement à entrevoir ce qu'il va falloir faire.

Bien malin serait celui qui pourrait dire aujourd'hui quelles seront les conséquences en matière de recomposition des forces syndicales et donc des rapports de force, quelles conséquences sociétales vont être engendrées par cette exigence forte de s'exprimer, de compter pour un dans l'orientation, la décision, l'action, exprimées tout au long de ces luttes.

...

Michel SALVAYRE
Secrétaire Régional

LA CGT, LA FORCE DU TOUS ENSEMBLE

Nous venons de vivre dans l'entreprise et dans tout le pays, un mouvement exemplaire et historique à plus d'un titre.

Dans un contexte différent de ce que nous avons vécu jusqu'à présent, mais sur des objectifs ambitieux, nous sommes parvenus à remporter une victoire importante, qui restera gravée dans l'histoire sociale de notre entreprise.

L'action déterminée, d'une ampleur considérable et menée autour de l'organisation syndicale avec des cheminots sereins, tout au long du conflit, a permis d'imposer l'essentiel de leurs exigences.

Dans la caractéristique de la dynamique unitaire, malgré la fragilité des autres organisations syndicales, il est évident que nous avons eu raison de ne pas désespérer et d'en revenir à chaque fois à ce que les cheminots soient les éléments déterminants, quant à la conduite du mouvement.

C'est ce qui a guidé l'ensemble de notre démarche pour décider avec les syndiqués, orienter notre activité à partir des 31 syndicats de notre région pour être à tout moment, le plus possible en direct avec les salariés.

De ce point de vu là, nous mesurons le chemin accompli sur cette démarche depuis la grève de 86/87. C'est vraiment sur le long terme que nous avons acquis cette pratique nouvelle qui s'est imposée dans l'action de grève et qui nous a fait progresser dans la mise en oeuvre de l'orientation, pour des syndiqués auteurs, acteurs, décideurs.

A partir des Assises du Rail, de la Lettre aux Elus, des fortes actions du 30 Mars, du 31 Mai, des 10 et 12 Octobre, et de la présence de plus en plus grande de cadres dans la lutte, tout cela donnait bien le sentiment qu'on était au bord d'une explosion.

Pour ce qui nous concerne en Midi-Pyrénées, nous pouvons qualifier cette grève de 24 jours d'exceptionnelle. La prise en compte de la démocratie, les débats, ont permis de faire progresser les consciences et la réflexion sur la lutte, les rapports de

force, le changement de société et, ont fait reculer la fatalité des choix économiques.

L'idée qu'il n'y a pas d'autres solutions n'a pas pu être imposée. Le discours moralisateur ne fait plus recette. La direction SNCF et le gouvernement ont été désavoués sur de nombreux points. En Midi-Pyrénées, les 80 % de cheminots en grève, dont un cadre sur deux, ont démontré que d'autres alternatives existaient.

Beaucoup sont tombés de leur piédestal. Le syndicalisme moribond et la pensée unique faite de reculs sociaux et de libéralisme européen, en a pris un coup. Non seulement il y en a qui résistent, mais revendiquent et proposent d'autres choix pour notre société et les générations futures.

Le gouvernement a été contraint à ne pas toucher à notre retraite, à notre protection sociale. Ce que l'on a pas pu mettre en échec du plan JUPPE sera au coeur de nos prochaines luttes. Un contrat de Plan, Etat/SNCF, est à réécrire par les usagers, les élus, la population et les cheminots. Dans l'immédiat des milliers d'emplois sont préservés. Il nous reste à fortifier et à développer nos capacités de transport, notamment sur les lignes régionales.

La démonstration est faite que tous ensemble nous pouvons faire reculer le pouvoir et direction sur des sujets très sensibles tels que la protection sociale, les retraites et le service public.

Les salariés ont été majoritairement soutenus dans cette action par l'opinion publique, sur ces problèmes concernant tous les salariés du pays et au-delà de nos frontières, notamment chez tous ceux qui s'interrogent sur la nécessité de la construction européenne basée essentiellement sur le profit.

Les cheminots ont montré en 95 qu'ils pouvaient relever la tête, ceci nous engage à surtout ne pas baisser la garde en 96. Nous pouvons tous ensemble imposer d'autres reculs.

Alex INSA
Secrétaire du
Secteur Régional
CHEMINOTS.

UN MOUVEMENT SOCIAL SANS PRECEDENT

QUI OUVRE DES PERSPECTIVES EN CE DEBUT D'ANNEE.

Nous avons besoin de valoriser ce mouvement social de décembre, de le faire apprécier parmi nos syndiqués et les salariés, plus particulièrement dans le secteur privé.

La brèche ouverte par les cheminots et les fonctionnaires est un point d'appui pour TOUS, pour mobiliser sur le retrait du plan JUPPE et pour une construction revendicative qui permette d'élever le rapport de forces, en mettant plus de monde en mouvement en intégrant les enjeux de la période.

Si des difficultés sont apparues dans la mobilisation des salariés du secteur privé, il n'en demeure pas moins que nous avons connu dans la Métallurgie, une forte participation aux différentes grèves et manifestations et des succès revendicatifs. C'est du jamais vu!

Des 6000 métallurgistes en grève le 12 Décembre à la participation nouvelle des PME, de la présence des ingénieurs et cadres à celle de nombreux jeunes, de non syndiqués, sous les banderoles de la CGT;

des 14 adhésions nouvelles réalisées en décembre, à l'adhésion de femmes, de personnels administratifs, aux contacts établis dans les parrainages.

Ces luttes massives avec une forte volonté unitaire des salariés ont permis des avancées incontestables pour la SOLIDARITE, la DEMOCRATIE, l'UNITE, à tous les niveaux, notamment au plan départemental dans la Métallurgie avec l'Union Syndicale CFTD, avec des syndicats FO, voir avec tous les syndicats comme à l'Aérospatial

Le soutien de l'opinion publique, des nombreux salariés du privé, aux grévistes, a déjoué toutes les tentatives de divisions; des solidarités fortes se sont créées y compris financières.

Ce mouvement social ouvre des perspectives en ce début d'année. Comment allons-nous renforcer l'action contre le PLAN JUPPE, ancrer à l'entreprise l'action revendicative à partir des préoccupations immédiates de chaque catégorie de salariés et mettre en débat partout la proposition d'une initiative nationale d'action pour fin janvier, comme le propose la CGT?

LES SUCCES REVENDICATIFS DE DECEMBRE DANS LA METALLURGIE

AMG ST GAUDENS: Après plusieurs jours de grève, prime de 3 500 frs.

THOMSON LABEGE: Après trois jours de grève avec occupation, les salariés obtiennent:

- augmentation de 300 frs pour tous,
- une indemnité forfaitaire de:
10 000 frs pour salaire inf. à 9 000 frs (hors anc.),
8 000 frs pour salaire de 9 000 à 11 000 frs,
6 000 frs pour salaire sup. à 11 000 frs.

Plus au titre du transfert sur un autre site: 2 000 frs pour tous,
Plus 6 800 frs pour ceux dont le trajet est augmenté.

GALEA (entreprise de gardiennage) ALCATEL ESPACE:

- augmentation de 4.7 % salaire,
- hausse de près de 11 % prime de panier,
- transformation de temps partiel en temps complet.

SATEM: réembauches de salariés licenciés dans la dernière période.

TOULOUSE AUTOMOBILE (garage): annulation licenciement d'un délégué CGT après plusieurs jours de grève.

SIEMENS: 3.5 % d'augmentation générale des salaires pour tous en 1996. Une prime incitative pour faire des heures supplémentaires a été annulée et intégrée au salaire. Les heures supplémentaires ont été limitées chez les cadres.

SIMA AUTERIVE: 200 frs augmentation générale + 2.4% en 1996,
100 frs supplémentaires sur primes vacances qui passe à 1 600 frs,
150 frs supplémentaires sur prime fin année qui passe à 5 500 frs.

ACTIONS EN DECEMBRE !...

Le mouvement social de Décembre constitue et pour longtemps une onde de choc formidable.

TENACITE, DETERMINATION, Rassemblement, UNITE

caractérisent la participation massive des salariés. Arrêt sur image !... pour un panorama des principales manifs de notre région, notamment celle du 12 DECEMBRE, ce jour-là 220 000 manifestants ont arpenté les rues des principales villes de notre région.

IMAGES !!

Toujours plus de « juppéssimistes »

Plus de 7.000 personnes à Pamiers

Une manifestation record



Le cortège des manifestants quitte la place de la République en empruntant la rue Gabriel Péri. Les derniers attendent une heure. La foule s'allongeait sur trois kilomètres. Un record ! (Photos « La Dépêche » M. H. et Y. G.)



AUCH

Ils étaient des milliers

La déferlante du mécontentement



RODEZ

Et cette fois, plus de 100.000.



A Cahors, Figeac et Souillac

Le plus gros baroud social

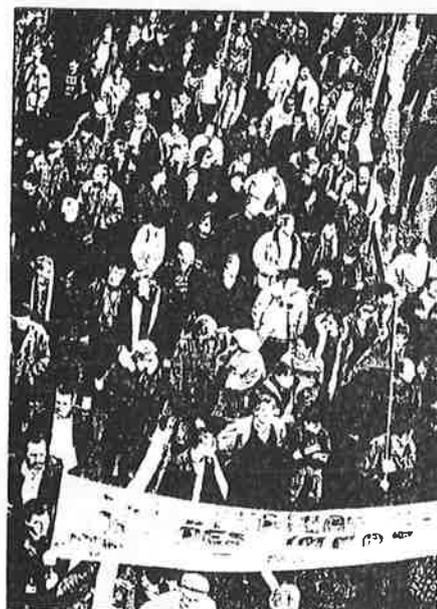


TOULOUSE

Grogne sociale

20 000 personnes dans la rue !

Une affluence record !



ST GAUDENS

TARBES

Plus de 12.000 personnes ont manifesté hier à Albi

Plus haut, plus fort



Une nouvelle marche humaine à travers, hier, le centre ville d'Albi.

Montauban : 15.000 dans les rues !



Une foule immense place Nationale : le point de départ d'une très, très longue manifestation. (Photo « La Dépêche », Chantal Longo)

COMPTE-RENDU DU 6ème CONGRES C O N C BARCELONE DES 18.19.20 DECEMBRE 1995

Le COMITE REGIONAL a participé - Michel SALVAYRE - au 6ème Congrès la CONC (Commission Obrera National de Catalunya) à BARCELONE, les 18.19.20 DECEMBRE 1995.

Quelques éléments:

C'est une Confédération - donc avec des organisations type Unions Départementales et des Fédérations -, adhérente aux CCOO d'Espagne.

Depuis le 5ème Congrès en 91, ses effectifs d'adhérents sont passés de 70 000 à 107 800 soit + 53.81 % !! Les professions les plus importantes sont, la Métallurgie + 23 500, Chimie Textile + 15 000, Transport 12 100.

Les Unions Territoriales

BARCELONE	+ 48 700
GIRONE	+ 7 000
BAIX LLOBREGAT	+ 15 450
VALLES OCCIDENTAL	+ 9 000

Aux élections de délégués, la CONC est passé première organisation syndicale devant l'UGT.

Entreprises de moins de 50 salariés:

CONC	43.16
UGT	30.27

Entreprises de plus de 50 salariés:

CONC	43.61
UGT	30.27

Ces résultats portent sur:

12 964 entreprises,
813 507 électeurs,
35 830 délégués à élire.

Le Congrès était composé de 976 délégués, plus la délégation étrangère:

ITALIE CGIL+CISL
ALLEMAGNE DGB
TUC d'ECOSSE
CDT du MAROC
CTC de CUBA
CFDT ALSACE. RHONE-ALPES. LANGUEDOC-ROUSSILLON
CGT RHONE-ALPES - MIDI-PYRENEES.

Autre élément d'importance qui a pesé fortement sur le déroulement, l'ambiance du Congrès: l'existence de tendances organisées et reconnues dans chaque structure, chacune - majoritaire et minoritaire, ayant droit d'expression proportionnellement à sa représentativité dans chaque structure union départementale ou fédération.

Ce 6ème Congrès présentait un intérêt tout particulier: le Secrétaire Général, Josep Lluís Lopez BULLA, Secrétaire depuis 23 ans, ne se représentait pas. C'est Joan COSCURIELA, tendance majoritaire qui a été élu avec 519 voix, 430 allant au candidat de la minorité soutenu par UD Barcelone et FD chimie principalement. La CE de la CONC: 513 voix majorité - 436 minorité.

Le mardi 19, en marge du Congrès, s'est déroulé un Colloque, avec la participation d'universitaires et l'ensemble de la délégation étrangère sur les thèmes suivants: mondialisation, Union Européenne, relations Nord-Sud, les transnationales - social, la construction d'un nouveau syndicalisme international, la CES, Comités Européens. Ce "séminaire" a fait évidemment surgir des différences d'appréciations, d'analyses mais au total, un certain nombre de convergences fortes se sont dégagées.

- sur la nécessité de formes nouvelles de coopérations,
- sur la nécessité des rapports plus pragmatiques qu'idéologiques entre organisations syndicales,
- sur la "faillite" des grandes centrales syndicales mondiales nécessitant la construction d'un nouveau syndicalisme international, plus indépendant, prenant mieux en compte les besoins des salariés de la planète,
- le besoin pour les salariés d'Europe d'une CES plus dynamique, plus combative, une CES en capacité d'impulser et d'animer les luttes.

Ce débat a mis l'accent sur l'exigence des Pays du Sud, de vraies solidarités, construites à partir des luttes de chaque peuple.

Quant aux possibilités de coopérations réelles entre la CONC et notre région CGT, il ressort des discussions qu'elles sont - pour l'instant - limitées, pour plusieurs raisons: - la CONC s'inscrit dans une coopération permanente avec les trois autres régions dites "moteurs" de l'Europe: LOMBARDIE - BADE WURTEMBERG - RHONE-ALPES.

- L'activité internationale ou régionale s'inscrit d'abord dans le cadre de la CES et des SYNDICATS INTER REGIONAUX (d'où la CGT est exclue).

- Reste la volonté politique de maintenir les contacts, eu égard au passé (rôle joué par la CGT pendant la période franquiste), à la perspective de notre entrée dans la CES, et aussi au rapport de forces syndicales existant dans notre pays. A ce sujet, nous avons noté combien les mouvements sociaux de fin d'année suscitaient d'intérêt non seulement chez nos camarades espagnols, mais plus largement chez tous les participants étrangers, nous avons connu, à ce titre un accueil très chaleureux et les messages de sympathie et de soutien ont été particulièrement nombreux, y compris dans plusieurs interventions au Congrès.

La délégation CGT (RHONE-ALPES + MIDI-PYRENEES) a souhaité intervenir devant le Congrès pour expliquer la portée réelle du mouvement, mais compte-tenu de la présence de la délégation CFDT, la direction de la CONC ne l'a pas souhaitée.

Nous avons réaffirmé notre volonté de poursuivre les échanges, sur des terrains très concrets, d'entreprises à entreprises, problèmes liés au transport, aux Comités Européens de Groupe, etc...

**STAGE REGIONAL DES SECRETAIRES ET RESPONSABLES
A L'ORGANISATION DU 11 AU 15 MARS 1996**

La puissance du mouvement social fin 1995, la relance de l'activité revendicative sur chaque lieu de travail en ce début d'année 1996 posent des exigences nouvelles pour notre syndicalisme.

Construire ensemble, une grande force syndicale pour le progrès social, la CGT, et relever les trois défis: de la solidarité, de la démocratie, de l'unité, supposent des mesures concrètes à prendre. Au moment de la remise du FNI 96, les questions de l'organisation prennent un relief tout particulier.

Le stage s'adresse à tous les responsables à l'organisation ou allant le devenir des UD, UL, des syndicats, qu'ils soient dans une PME du privé ou dans une grande entreprise du secteur public ou nationalisé.

Il est préférable qu'ils aient participé à un stage de formation syndicale générale de niveau moyen.

Enfin, ce stage se déroulera au CENTRE MARCEL PAUL à MONDONVILLE en externat avec possibilité d'hébergement.

BULLETIN DE PARTICIPATION

NOM:

PRENOM:

ADRESSE:

SYNDICAT - ENTREPRISE:

UD:

UL:

**Souhaite participer
à la Session Régionale de Formation ORGANISATION du 11 au 15 Mars 1996.**

A RETOURNER AU COMITE REGIONAL CGT AVANT LE 29 FEVRIER 1996.

TOURISME LOISIRS CULTURE M.P.

3 rue Merly - 31000 TOULOUSE

Tél. 61.29.83.29 - Fax. 61.23.88.34

NEIGE POUR TOUS

Pour la 3ème année consécutive, TOURISME LOISIRS CULTURE M.P. organise sa Journée Neige pour tous le **Dimanche 28 janvier 1996 à St Lary.**

Cette journée se veut conviviale. Le café sera offert à partir de 8h30.

Sortie raquette ou ski alpin, ski de fond. **(le préciser à la réservation)**

Une animation course « Géant » chronométrée. **(le préciser à la réservation)**

Une animation à notre car podium (situé à Espiabe),

tombola gratuite, vin chaud avec remise des récompenses vers 16h30.

Tout cela avec un prix attractif de 120 F, la sortie comprenant la remontée mécanique et le transport.

Départ du bus à 6h45. Rue Sébastopol - Toulouse

Près du boulevard Lascrosse, à côté de l'Ecole Supérieure de Commerce de Toulouse

Participez le plus nombreux possible à cette FETE de la Neige pour Tous

✂

A COMPLETER ET A RETOURNER

ACCOMPAGNE DE VOTRE REGLEMENT A L'ORDRE DE T.L.C.

TOURISME LOISIRS CULTURE M.P.

3 rue Merly - 31000 TOULOUSE

TRANSPORT+FORFAIT

NOMBRE DE PERSONNE

120 x

TOTAL =

NOM	PRENOM	AGE

ADRESSE :

N° TELEPHONE :

Renseignements à TOURISME LOISIRS CULTURE M.P.

3 rue Merly - 31000 TOULOUSE Tél. 61.29.83.29

Association Loi 1901 Agrément tourisme AG 031 95 0003 - Cie Assurance RCP MACIF 79037 Niort Cx - Garantie Bancaire BFCC 31009 ToulouseCx